Le Courrier Art & Essai

N° 311
NOVEMBRE 2026

www.afcae.org

AFCAE



Du Fioul dans les artères de Pierre Le Gall © Ex Nihilo

L'ÉDITO DE GUILLAUME BACHY, PRÉSIDENT DE L'AFCAE

Et l'humain dans tout ça ?

Le Sommet Lumière, qui s'est tenu à Saint-Paul-de-Vence le lundi 7 septembre et où l'AFCAE a été invitée, a constitué l'occasion de rencontrer et d'échanger avec de nombreux organismes du cinéma et de l'audiovisuel venus du monde entier. La richesse des expériences partagées nous rappelle à quel point la filière est soudée, y compris à l'international, et combien l'amour du cinéma nous tient les un·es et les autres, où que l'on soit. Le Sommet a également donné lieu à l'adoption de plusieurs déclarations et au lancement d'initiatives concrètes et particulièrement importantes. J'en distinguerai ici trois : l'*Initiative internationale pour la résilience des cinémas indépendants,* le *Manifeste pour une éducation universelle aux images* et la *Déclaration de Saint-Paul-de-Vence pour une gouvernance culturelle de l'intelligence artificielle*. Cette déclaration, si nécessaire au moment où l'intelligence artificielle (IA) s'intègre pleinement dans notre filière, appuie notamment sur la protection des œuvres et le respect des droits d'auteur·rice. Elle s'inscrit dans un débat qui concerne directement les professionnel·les du cinéma, de la création des œuvres à leur diffusion, notamment autour de l'utilisation des contenus culturels pour entraîner les outils d'IA. Nous regrettons que la question de la création et du lien avec l'IA n'ait pas été davantage posée. Car derrière les possibilités offertes par l'IA se joue une question essentielle : **que devient une œuvre lorsque nous ne savons plus qui, ou quoi, l'a créée ?**

L'actualité littéraire vient de nous en donner un exemple. La récente affaire autour du livre *C'était ça ou mourir*, de l'écrivain Thélyson Orélien, qui aurait été largement généré par l'IA, a conduit à son retrait de grands prix de la rentrée et au discrédit de son auteur à la suite d'une enquête privée. Cette affaire a été relayée par la presse et largement discutée dans le monde de l'édition. Dans une tribune publiée dans *Le Monde*, Monique Canto-Sperber revient sur les enjeux de la création sous IA, ses possibilités et ses limites. Nous pourrions entièrement faire nôtre la conclusion de la philosophe : *« Dans un monde où faussetés et faux-semblants se répandent, le lien entre l'auteur et son lecteur reste l'une des rares relations de sincérité et de confiance. (…) À ce lecteur, la vérité est due. »* Il suffit alors de remplacer « lecteur » par « spectateur ».
Imaginons ce qui se passerait si, après la sortie d'un film important, nous apprenions qu'il aurait été généré par une IA. Ne sachant pas si l'œuvre a été créée par un humain ou par une machine, le public serait-il toujours enclin à débourser le prix de son billet de cinéma ? Quelle valeur aurait un film 100 % IA ? Serait-il sélectionné dans les plus grands festivals du monde ? La question n'est pas théorique, ni dystopique. Les films de demain pourraient connaître le même parcours que les livres d'aujourd'hui : être contestés, soupçonnés, abîmés et, finalement, disparaître du champ artistique dans lequel ils ont déjà eu tant de mal à entrer il y a 130 ans.

→ SUITE EN DERNIÈRE PAGE

Le Sommet Lumière P. 4
Le Congrès de la FNCF à Deauville P. 5
André Malraux et le cinéma P. 6
Retour sur les Rencontres Jeune Public P. 12-14

Brise automnale

Malgré la dynamique positive apportée par plusieurs titres cannois et la bonne santé globale du Top 30, le marché Art et Essai accuse un retard de 3,8 millions d'entrées par rapport à la période équivalente de 2025.

Après un été exceptionnel, couronné par un mois d'août qui a atteint des sommets historiques (20 millions d'entrées), les salles ont subi le creux habituel de la rentrée au mois de septembre. Notamment portée par les continuations de l'été et en manque d'une nouvelle offre porteuse, la fréquentation affichait, pour la première fois de l'année, un cumul inférieur à celui du mois équivalent de 2025 (-7,3 %). Celle-ci reprend des couleurs sur la première moitié du mois d'octobre et devrait redécoller grâce aux vacances de la Toussaint.
La fin de l'été et le début de l'automne ont été favorables aux films Art et Essai, le Top 30 accueillant désormais la Palme d'or *Fjord (voir focus ci-contre)* et cinq autres films cannois. Parmi ceux-ci, *Garance*, dernier film de Jeanne Herry, a mobilisé 196 563 spectateur·rices réparti·es dans 397 établissements lors de sa première semaine sur les écrans. Profitant de bons retours du public, le drame a réussi à cumuler 506 755 tickets vendus en seulement trois semaines d'exploitation. Autre succès de la rentrée, *Notre salut* d'Emmanuel Marre, Prix du scénario et des Cinémas Art et Essai à Cannes, a signé un démarrage remarquable, les 220 025 entrées engrangées au terme de sa semaine de sortie l'ayant propulsé à la deuxième place du Top 10 global. Soutenu par une programmation conséquente dans les salles Art et Essai et par un excellent bouche-à-oreille, le drame historique n'a perdu que 18 % de sa fréquentation en deuxième semaine, pour atteindre un total de 435 700 billets. C'est à la fois le lancement le plus important de la carrière de Condor Distribution et son plus grand succès, surpassant les 217 943 entrées de *L'Ombre de Staline* en 2020. *Soudain* de Ryūsuke Hamaguchi, sorti pour sa part au mois d'août, a également su convaincre les spectateur·rices, et cela malgré sa durée de 3 h 15. Le film a profité d'un rebond de la fréquentation (+ 15 %) entre la deuxième et la troisième semaine et a émerveillé 386 377 curieux·ses jusqu'au 13 octobre, signant par la même occasion le plus grand succès du réalisateur en France. *De la Comédie-Française* ayant dépassé le million d'entrées cumulées depuis le dernier *Courrier,* le Top 5 des films Art et Essai est quasi équivalent à celui de l'année dernière. Malgré une hausse de 4 % enregistrée par les films du classement par rapport à ceux de l'an dernier, le marché Art et Essai affiche un recul d'environ 12 % comparativement à celui de 2025. Les salles, quant à elles, gardent la cadence, s'apprêtant à accueillir de nouvelles propositions cannoises d'ici la fin de l'année comme *Moulin* de László Nemes ou encore *La Bola Negra* de Javier Calvo et Javier Ambrossi. ●

Période	PDM salles Art et Essai	PDM films Art et Essai
31/12/2025 au 13/10/2026	34,8 %	19,6 %
01/01/2025 au 14/10/2025	36,7 %	28,4 %

Source : Rentrak



Fjord
de Cristian Mungiu
© Le Pacte

Top 30 des films recommandés Art et Essai au 13/10/2026

Films	Entrées	Cinémas en sortie nationale	Total Cinémas programmés	Coefficient Paris Province*
1. De la Comédie-Française (Zinc.)	1 311 005	426	1 517	5,86
2. Marty Supreme (Metropolitan Filmexport)	1 016 940	512	1 466	3,82
3. Les Rayons et les ombres (Gaumont)	900 777	405	1 440	5,97
4. L'Abandon (UGC Distribution)	707 217	347	1 472	9,06
5. Le Mage du Kremlin (Gaumont)	680 975	615	1 480	5,29
6. La Vénus électrique (Diaphana Distribution)	643 906	517	1 481	6,03
7. Fjord (Le Pacte)	619 391	270	1 356	4,15
8. Hamnet (Universal Pictures Internat. France)	546 302	213	1 262	3,08
9. Garance (StudioCanal)	506 755	397	856	5,62
10. La Maison des femmes (Pathé Films)	480 742	377	1 465	9,31
11. Notre salut (Condor Distribution)	435 700	356	689	4,36
12. La Vie d'une femme (Pyramide Distribution)	401 126	405	1 330	6,51
13. Plus fort que moi (Tandem)	386 398	249	1 279	4,39
14. Soudain (Diaphana Distribution)	386 377	141	1 235	6,30
15. Jim Queen (The Jokers Films)	385 987	95	661	2,69
16. Vivaldi et moi (Diaphana Distribution)	344 343	216	1 099	5,68
17. C'est quoi l'amour ? (Zinc.)	318 221	445	1 321	7,67
18. L'Objet du délit (StudioCanal)	297 742	430	1 279	5,57
19. Father Mother Sister Brother (Films du Losange)	296 731	310	1 042	3,61
20. Histoires parallèles (Memento Distribution)	290 059	427	1 259	5,97
21. Alter Ego (Tandem)	274 247	258	1 144	4,25
22. Rue Malaga (Ad Vitam)	264 153	134	1 059	6,11
23. Aucun autre choix (ARP Sélection)	261 802	158	743	2,41
24. Le Gâteau du président (Tandem)	261 469	190	1 126	4,44
25. Maigret et le mort amoureux (Pyramide Distrib.)	251 664	248	1 143	5,63
26. Si tu penses bien (PAN Distribution)	240 766	283	942	4,90
27. À pied d'œuvre (Diaphana Distribution)	239 219	214	1 103	4,33
28. Furcy, né libre (Memento Distribution)	238 871	339	1 144	8,94
29. Victor comme tout le monde (Films du Losange)	222 874	261	1 126	6,56
30. Ma frère (StudioCanal)	211 073	229	1 059	4,60

* Coefficient Paris Intramuros / Province

Au cœur du fjord

Avec sa deuxième Palme d'or, *Fjord*, le réalisateur roumain Cristian Mungiu obtient son meilleur résultat en France, plus de 620 000 spectateur·rices ayant découvert le film depuis sa sortie le 19 août par Le Pacte.

Habitué du Festival de Cannes, Cristian Mungiu était de retour sur la Croisette en mai dernier pour présenter son dernier long métrage *Fjord*, qui lui a valu sa deuxième Palme d'or, 19 ans après sa première consécration pour *4 mois, 3 semaines, 2 jours*. La coproduction internationale portée par Renate Reinsve et Sebastian Stan a été projetée dans 270 salles à l'occasion de sa sortie le 19 août, journée lors de laquelle elle a intrigué 30 058 spectateur·rices. Si les 179 317 entrées enregistrées par *Fjord* au terme de sa première semaine d'exploitation se situent en dessous des performances des trois derniers lauréats de la Palme d'or, sa moyenne par copie (664) est supérieure à celles d'*Un simple accident* (640) et d'*Anora* (484). Plusieurs facteurs dont l'aura cannoise, le casting identifié, une présence importante dans les médias, mais aussi la sortie à une date propice, à la fin d'un été particulièrement torride, ont convergé pour créer un bouche-à-oreille favorable autour du film, profitant ainsi d'une belle tenue à l'affiche. Cette cinquième Palme du Pacte prolonge une collaboration historique entre la société de distribution et le cinéaste, qu'elle accompagne systématiquement depuis *4 mois, 3 semaines, 2 jours*, sorti en 2007 sous la bannière de BAC Films, également fondée par Jean Labadie. Après neuf semaines d'exploitation, *Fjord* réalise un meilleur score qu'*Anora*, la dernière Palme distribuée par Le Pacte en 2024, sur la même période d'exploitation (623 764 tickets vendus contre 576 556). Pour rappel, le long métrage a bénéficié d'une reprogrammation grâce à sa nomination et son triomphe aux Oscars – cinq statuettes, dont une pour le Meilleur film –, un nouveau souffle lui ayant permis de dépasser les 650 000 entrées en fin de carrière. Pour sa part, *Fjord* pourrait prétendre à l'Oscar du meilleur film international, la coproduction ayant été inscrite dans la course en tant que représentante de la Roumanie. ●

Évolutions de la programmation des films



© FNCF – Jean-Luc Mège

Avant la publication de l'Observatoire de la diffusion, prévue pour le mois de novembre, Cécile Lacoue, directrice des études, des statistiques et de la prospective au CNC, a présenté quelques tendances tirées de celui-ci en préambule de la table ronde « Les relations professionnelles au sein de la filière », organisée lors du Congrès de Deauville (21-24 septembre). Alors que l'accès aux films est un enjeu actuel central qui anime la filière, ces données offrent un éclairage nécessaire.

En 2025, 8,6 millions de séances ont été comptabilisées sur les écrans français par le CNC, soit un record historique. Un total qui résulte de l'évolution de plusieurs vecteurs qui influent mécaniquement sur la diffusion des films. Ainsi, le Centre fait état d'une hausse importante du nombre d'écrans sur les vingt dernières années (+ 21 %), tandis que le nombre d'établissements baisse légèrement (cinq de moins sur vingt ans), témoignant de cinémas possédant de plus en plus d'écrans.
L'offre, quant à elle, est plus abondante, 812 films inédits ayant été projetés dans les salles en 2025, soit 38 % de plus par rapport à 2006. Malgré cette croissance, la part des séances dédiées aux films inédits – 89 % en 2025 – est en légère baisse par rapport à la moyenne 2017-2019 (91 %). Cela s'explique notamment par une programmation plus conséquente des films de répertoire et des œuvres hors film.
Si les plans de sortie semblent se réaligner sur ceux d'avant la crise sanitaire, se stabilisant autour d'une moyenne de 146 établissements en 2025, il est noté que les cinémas de trois à sept écrans, ainsi que les multiplexes et les circuits, accueillent plus de films en première semaine d'exploitation qu'avant Covid (respectivement 40,9 %, 45 % et 46 %). Davantage de cinémas classés programment des films en sortie nationale (près de 53 %), leur nombre étant supérieur d'environ cinq points à celui d'avant crise, une évolution corrélée à l'élargissement du parc Art et Essai.
Les chiffres du CNC soulignent également des points de sortie plus conséquents en semaine trois et quatre (+ 23, + 33 établissements), y compris dans les cinémas relevant de la petite exploitation, mais aussi une meilleure programmation des œuvres lors de la cinquième semaine, traduisant une meilleure exposition sur la durée des films en salle.
Cette hausse du nombre d'établissements est toutefois à mettre en regard du nombre moyen de séances par cinéma, qui reste plus faible qu'avant la crise, a mentionné Cécile Lacoue, mais aussi à confronter à la fréquentation, la concentration et aux diverses typologies des films. Des éléments qui seront détaillés dans le cadre de l'Observatoire. ●

Le cinéma au Sommet

Réuni·es le 7 septembre à Saint-Paul-de-Vence sous la co-présidence d'Emmanuel Macron et de son homologue de la République de Corée, Lee Jae-myung, plus de 200 professionnel·les ont tracé la feuille de route de l'avenir du cinéma et de l'image animée.



Créateur·rices, talents, dirigeant·es d'entreprises et décideurs publics représentant 60 pays ont été invité·es à participer au premier rendez-vous international consacré à l'avenir de la filière du cinéma, de l'audiovisuel, du jeu vidéo et des images animées, dans un moment crucial pour les industries de l'image. À l'heure où les mutations technologiques, économiques et les évolutions des modes de diffusion influent sur les conditions de création, de financement, de circulation et d'accès aux œuvres, le Sommet s'est donné pour objectifs de proposer des initiatives concrètes et de renforcer les liens entre les acteurs de l'écosystème, tout en encourageant le développement de nouvelles coopérations. Cette journée d'échanges et de réflexions a conduit à la signature de plusieurs déclarations, dont la *Déclaration Lumière sur l'avenir du cinéma et de l'image animée*, texte cadre qui engage ses signataires à adopter et mettre en œuvre 15 principes parmi lesquels la défense de la diversité des œuvres et de la liberté de création ou encore l'importance de l'expérience en salle et de la préservation du patrimoine mondial du cinéma. Le *Partenariat Lumière*, quant à lui, a pour mission *« de soutenir les entreprises ambitieuses, de les aider à élaborer des catalogues et à être compétitives à l'échelle internationale »*. Doté d'une enveloppe initiale d'un milliard d'euros, somme mobilisée à part égale par la France et la Corée, le projet se déploiera de 2027 à 2031, étant ouvert à de nouveaux partenaires.

Parmi les nombreux sujets ayant rythmé les conférences, les discussions et les ateliers de la journée et ayant bénéficié d'initiatives spécifiques, nous en aborderons ici deux particulièrement importants pour l'AFCAE : l'Éducation au cinéma et aux images (ECI) et la défense des salles indépendantes.

Vers une éducation universelle aux images

Co-présenté par la France, l'Italie et la République de Corée, le *Manifeste pour une éducation universelle aux images* considère cette dernière comme une *« condition de la liberté de jugement dans une civilisation saturée d'images de plus en plus manipulées et manipulables »*, et réaffirme le rôle essentiel de la salle de cinéma dans la formation des spectateur·rices et citoyen·nes de demain. Le texte vise à placer l'ECI au cœur des politiques culturelles et éducatives internationales, tout en développant la pratique de la création. Tenant compte des dispositifs tels que *Ma classe au cinéma* en France, *Cinema e Immagini per la Scuola* en Italie, ou encore *Next-Generation Future Audience Development Program* en Corée, les signataires appellent l'UNESCO à concevoir un instrument normatif international consacré à l'ECI. Un partenariat mondial accompagne ce manifeste, et propose de soutenir, tous les ans, trois pays souhaitant mettre en place un programme national d'éducation aux images. Des échanges entre pairs et des ressources partagées sont prévus afin de connecter les pays partenaires, qui bénéficieront également de kits de démarrage dès 2027.

Soutien aux salles indépendantes

Le Sommet a également donné naissance à l'*Initiative internationale pour la résilience des cinémas indépendants (IRIS)*, première organisation internationale dédiée à la sauvegarde des salles Art et Essai en danger. Mise en place à l'automne 2026 et opérationnelle dès janvier 2027, elle est soutenue par un Conseil international composé de plus de 40 cinéastes et artistes issu·es de 31 pays, et concernera notamment les projets développés en dehors de la sphère européenne et américaine. IRIS aspire à engager 30 millions d'euros sur les trois prochaines années, qui permettront d'apporter un soutien international d'urgence lorsqu'un cinéma, réseau de salles ou une société de distribution indépendante est menacé·e, et d'accorder une aide aux organisations locales dans leurs projets de développement des publics, de formation des professionnel·les et d'ouverture de salles. En outre, l'Initiative vise à mettre en lien des acteurs confrontés aux mêmes problématiques partout dans le monde et à attirer les nouvelles générations par l'enseignement du cinéma. Pour sa part, la France contribuera à cet engagement phare du Sommet par l'intermédiaire du ministère de la Culture et avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, à hauteur d'un million d'euros par an.

L'AFCAE au Sommet Lumière

L'AFCAE a été représentée au Sommet par son président Guillaume Bachy, qui a participé à l'événement aux côtés de son homologue de la CICAE, Christian Bräuer. Le président a eu l'occasion de nouer des contacts avec les représentant·es des divers CNC internationaux présents, ainsi qu'avec plusieurs structures menant des actions relatives à l'ECI. Lors des échanges, le président a notamment pu présenter aux professionnel·les étranger·ères le modèle Art et Essai français, en leur expliquant les principes de recommandation des films et de classement des salles. Les actions d'ECI, développées par le CNC au niveau national, et par les exploitant·es au sein de leurs établissements, ont elles aussi été abordées. Ayant signé les six déclarations issues du Sommet, l'AFCAE soutient également la mise en place d'IRIS, initiative qui permettra une diffusion encore plus large du mouvement Art et Essai, notamment sur des territoires qui possèdent peu, voire aucune salle indépendante. ●

Retrouvez l'ensemble des engagements adoptés lors du Sommet Lumière sur le site web de l'événement : **lumieresummit.org/engagements/**

Retour sur le 81e Congrès de Deauville

Le 81e Congrès organisé par la FNCF s'est déroulé du 21 au 24 septembre à Deauville, sous le signe d'une « nouvelle alliance » entre les acteurs du secteur. Car si les divers temps d'échange ont permis de mettre en avant l'engouement des professionnel·les quant au rebond de la fréquentation, ceux-ci ont également souligné la nécessité de résoudre les tensions actuelles au sein de la filière.

Alors que le marché affichait une hausse de 28,5% par rapport au cumul des huit premiers mois de 2025, et que le mois d'août enregistrait sa meilleure fréquentation depuis 1980, les raisons de se réjouir étaient nombreuses lors du Congrès. Et Richard Patry, président de la FNCF, d'affirmer, en préambule du débat avec les pouvoirs publics, que *« dès que l'offre est là, le public revient massivement »*. Une embellie significative, mais peut-être pas encore suffisante pour *« ceux qui ont le plus souffert ces dernières années, et particulièrement en 2025 »*, a poursuivi le président. Car les difficultés économiques sont toujours d'actualité pour nombre de salles, qui devront aussi s'adapter aux transformations politiques et technologiques à venir. Dans ce contexte, a été exprimée à plusieurs reprises lors du Congrès l'importance d'établir une « nouvelle alliance » au sein du secteur, de plus en plus traversé par des tensions inter et intra métiers.

Rétablir le dialogue entre exploitant·es et distributeur·rices

Alors que les tensions liées à l'accès et à la programmation des films se sont intensifiées, la table ronde organisée en amont du débat avec les pouvoirs publics et les interventions de plusieurs participant·es au long de la journée ont souligné l'importance du dialogue entre les professionnel·les. *« L'ennemi, ce n'est pas la salle voisine, ni le distributeur »*, a affirmé Richard Patry mercredi après-midi, tout en insistant sur le fait que *« tous les exploitants et tous les distributeurs, quelle que soit leur taille, quel que soit leur statut économique, leur spécialisation, sont destinés à vivre ensemble »*. En accord avec ces propos, Gaëtan Bruel, président du CNC, a invité les professionnel·les à contacter le Centre et la Médiatrice du cinéma en cas de différend. *« Si nous redoutons la brutalisation du débat public autour de notre modèle, redoutons aussi d'en reproduire les travers dans nos propres discussions »*, a exprimé le président. Afin de prendre des mesures concrètes à ce sujet, une expérimentation initiée par la Petite exploitation et menée par le Comité de concertation exploitant·es – distributeur·rices a été présentée par Lionel Bertinet, directeur du cinéma au CNC. Celle-ci sera réalisée auprès d'établissements à spécificités comparables, et étudiera deux modalités d'exposition des films : moins de séances par semaine sur une durée d'exposition plus longue, et davantage de séances sur une période plus courte. De son côté, l'AFCAE a annoncé, par la voix de son président Guillaume Bachy, la mise en place d'un Observatoire des zones de concurrence, espaces révélateurs des tensions entre les exploitant·es et distributeur·rices selon ce dernier, qui a appelé les salles à faire remonter leurs difficultés.

La réforme Art et Essai débattue

Alors que le premier volet de la nouvelle réforme est entré en vigueur en 2024, des interrogations relatives à sa mise en application subsistent au sein de la filière. Un nouveau bilan complet de celle-ci a été demandé auprès du CNC, qui maintiendra un dialogue ouvert avec les exploitant·es afin d'y apporter des modulations si besoin, mais cela *« sans perdre ni l'objectif initial de la réforme, ni l'essence du classement qui est d'être une aide sélective et non automatique »*, selon Gaëtan Bruel. Pour sa part, Guillaume Bachy a loué une réforme *« équilibrée »*, soulignant toutefois l'impact négatif de l'écrêtement sur les salles, passé de 5,5% en 2025 à 8,4% en 2026. *« Peut-être que les salles qui ne sont actuellement pas écrêtées pourraient participer de la même manière que les autres à la baisse de l'écrêtement global »*, a suggéré le président de l'AFCAE, rappelant par la même occasion qu'un webinaire sera organisé par l'Association prochainement en vue d'aider les exploitant·es à remplir leurs prochains dossiers de classement. Enfin, Guillaume Bachy a insisté sur l'importance de mieux définir le label 15-25 dans le cadre de la réforme.

L'Éducation au cinéma et aux images au cœur des préoccupations

Si les avancées du plan interministériel pour l'Éducation au cinéma et aux images (ECI) ont été saluées sur la scène du Palais des Congrès de Deauville, tout comme les engagements du CNC en la matière, des interrogations concernant les crédits de la part collective du pass Culture non consommés au terme de l'année scolaire 2025-2026 – 17 millions d'euros – ont ranimé les inquiétudes concernant le financement d'actions à destination des jeunes. Ayant pris note de ces questionnements de la part des professionnel·les, le CNC les relaiera auprès des organismes concernés. Lors de son discours, Gaëtan Bruel a également fait savoir que le Centre a accordé cette année 250 000 euros supplémentaires aux salles qui mènent des actions d'ECI, auxquels s'ajoutent 2,7 millions d'euros attribués aux DRAC afin de consolider les dispositifs sur les territoires. En outre, de nouveaux financements, – 1,2 million d'euros – provenant des partenariats renforcés avec les régions, seront engagés pour l'ECI et pour la médiation en salle de cinéma.

À l'heure où les élections présidentielles de 2027 approchent à grands pas, la filière s'est accordée autour de son soutien indéfectible au CNC, visé ces derniers mois par des menaces de dissolution. À ce sujet, la FNCF a mentionné la rédaction en cours d'un livre blanc adressé aux exploitant·es, qui pourront l'utiliser lors de leurs futurs échanges avec les élu·es. L'objectif : rappeler le rôle indispensable du CNC au sein de l'industrie cinématographique. ●

André Malraux et le cinéma

Il y a cinquante ans disparaissait André Malraux, premier ministre de la Culture, sous l'impulsion duquel les cinémas Art et Essai ont obtenu leur reconnaissance institutionnelle et le soutien des pouvoirs publics, notamment grâce au développement du système de classement.



© Roger Parry

Dans l'histoire des politiques culturelles françaises, il y a un avant et un après André Malraux. Architecte de leurs fondements, l'écrivain, intellectuel et résistant avait déjà produit des ouvrages et essais sur l'art avant sa nomination à la tête du ministère des Affaires culturelles, nouvellement créé en 1959. L'acte de naissance de ce ministère reflète l'idéologie que Malraux compte diffuser à travers les actions entreprises au long de son mandat, celle selon laquelle l'organisme a pour mission de *« rendre accessibles les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre possible de Français »*, ainsi que *« d'assurer la plus vaste audience à notre patrimoine culturel, et de favoriser la création des œuvres d'art et de l'esprit qui l'enrichissent »*. Une vision qui se situe aux prémices du concept d'exception culturelle, pilier des politiques culturelles françaises contemporaines.

Cette philosophie est étendue à la branche du cinéma, rattachée au ministère dès 1959 suite à l'intégration du CNC, auparavant placé sous la tutelle du ministère de l'Industrie. Très vite, Malraux commence la réforme du secteur, en créant notamment l'avance sur recettes, pierre angulaire du fonds de soutien du CNC, qui a favorisé le développement du cinéma d'auteur·rice en France, tout en encourageant une production nationale conséquente. Dans un souci de soutenir la création et la diffusion d'un cinéma indépendant fort, le ministre reconnaît le statut de l'AFCAE, créée en 1955, dès le début de son mandat. Sous son impulsion, les démarches initiées par l'Association en 1956, avec l'accord et la collaboration du CNC, pour la reconnaissance institutionnelle des cinémas Art et Essai et la création d'un système de classement des salles, sont entérinées par le décret du 17 novembre 1961. C'est comme cela que *« pour la première fois en France, et probablement dans le monde, les salles spécialisées* [ndlr. : expression d'époque désignant les salles Art et Essai] *sont reconnues officiellement par les pouvoirs publics »*, nous fait savoir Jeander, secrétaire général de l'AFCAE, dans le rapport moral de l'Association présenté lors de l'Assemblée générale de 1960, après la publication d'un arrêté portant l'institution d'une commission de classement. Le 12 mars 1962, 49 salles à Paris et dans le reste de la France sont classées Art et Essai, ouvrant la voie à un système qui soutient aujourd'hui l'activité de 1 357 cinémas. Lors des années suivantes, le ministère des Affaires culturelles signe de nombreux accords de coproduction ou de coopération cinématographique avec plusieurs pays, soutient la création et la diffusion de courts métrages et développe des aides financières pour la création et la modernisation des salles de cinéma.

En parallèle, des dispositions sont adoptées dans tous les secteurs culturels relevant de la compétence du ministère. André Malraux continue à exprimer les aspirations de ce dernier, comme lorsqu'il défend son budget devant l'Assemblée nationale en 1966 : *« […] il s'agit de faire que chaque enfant de France puisse avoir droit aux tableaux, au théâtre, au cinéma, etc., comme il a droit à l'alphabet »*, affirmait alors le ministre. Fortement attaché à la suppression de la notion de « désert culturel », ce dernier fait bâtir huit Maisons de la Culture entre 1961 et 1969. Constructions phares de son mandat, mêlant plusieurs disciplines culturelles comme le théâtre, les arts plastiques ou encore le cinéma, celles-ci évolueront en Scènes nationales, 77 étant installées en France à ce jour.

Jusqu'à la fin des années 1960, André Malraux continue de soutenir et de développer le secteur Art et Essai, aux côtés de son ami Jean Lescure, président de l'AFCAE. Sa contribution décisive dans la reconnaissance publique des salles Art et Essai est incontestable, pérennisant leur rôle essentiel au sein des politiques culturelles françaises. ●

Espoir – sierra de Teruel sur les grands écrans

Alors que la guerre civile espagnole, opposant républicains et nationalistes, éclate en 1936, André Malraux, militant antifasciste, participe aux combats aux côtés des premiers. De ses souvenirs du conflit sort un livre, *L'Espoir*, publié en décembre 1937. Un an plus tard, il se rend à Barcelone, caméra à la main, pour adapter son récit au grand écran. Lorsque la ville tombe aux mains des nationalistes, Malraux retourne en France pour finaliser ce qui sera son unique long métrage. Interdit en France et en Espagne à sa sortie, détruit pendant la guerre puis récupéré grâce à une copie envoyée aux États-Unis, *Espoir – sierra de Teruel* sera accompagné par Les Acacias, dans une version restaurée en 4K réalisée avec le soutien du CNC, à partir du 25 novembre.



© Les Grands Films Classiques

SOUTIENS INÉDITS



Irish Travellers

Alexander Murphy

Irish Travellers est une irrésistible immersion documentaire au sein d'une famille de travellers. Alexander Murphy poursuit dans ce 2e long métrage, présenté à la Semaine de la Critique, son travail sur les questions de transmission et d'héritage. Servi par une mise en scène forte et une très belle photographie, le film évite l'écueil de l'esthétisme sans éluder les difficultés sociales et la stigmatisation qui rythment la vie de cette famille à la marge, dont le réalisateur dresse un portrait tendre et vivant. On partage avec plaisir leur fougue et leur quotidien. Une véritable ode à la liberté. Une pépite ! ●

Réjane Mouillot – *Cinéma Le Cap*, Voreppe



Wild Horse Nine

Martin McDonagh

Le cinéaste irlandais Martin McDonagh fait le pari sacrément gonflé de dérouler l'histoire assez sinistre de la CIA au 20e siècle par l'intermédiaire d'un duo épatant et un peu désenchanté d'agents dont la complicité fait mouche. Le casting est de haut vol, les dialogues sont percutants et le décor somptueux entre chevaux sauvages et grosses têtes. C'est osé, drôle et politique. Une succulente comédie noire en forme de fable un peu cynique qui n'empêche pas l'implacable vérité d'être révélée. Le cinéma en sort grandi et nous aussi… ●

William Benedetto – *Cinéma l'Alhambra*, Marseille



15/18

Cédric Kahn

Tout est corporel et intime dans ce nouveau film de Cédric Kahn. Il filme le corps de cette institution qui vise à soigner avec douceur et rigueur, sans jamais totalement enfermer ces adolescents abîmés, qu'il filme de manière organique, sincère dans l'émotion et avec une belle vitalité dans la direction d'acteurs. Leur interprétation brillante et leurs parcours écorchés nous ouvrent des portes vers la liberté, peut-être difficile, magnifiquement rêvée mais dont l'on sort profondément touché de les avoir accompagnés. ●

Antoine Doux – *Cinéma Le Saint-André des Arts*, Paris



Congo Boy

Rafiki Fariala

C'est en chantant que Rafiki Fariala – slameur en plus d'être cinéaste – a introduit son film lors de sa projection au Festival de Cannes. Partageant avec le public sa nécessité absolue – et celle de Robert, son alter ego dans ce récit largement autobiographique – de chanter, créer, pour simplement rester vivant. Les instabilités politiques du pays, les violences quotidiennes sont saisies à hauteur d'adolescent. Le film mêle ainsi la précision de l'écriture documentaire à une narration vibrante d'espoir où la musique cristallise la force vitale d'une jeunesse qui ne renonce pas. ●

Noémie Dumas – *Six n'étoiles*, Six-Fours-Les-Plages



Fatherland

Paweł Pawlikowski

Ciselé dans un noir et blanc stupéfiant de finesse, ce nouvel opus du maître polonais affiche une concision inusitée. Cadrages au cordeau propices aux détails signifiants, silences éloquents sublimés par la musique allemande, supplément d'âme de comédiens d'exception… *Fatherland* est à la fois le récit d'une échappée puissamment mélancolique et le portrait d'un monde fracturé qui reste à reconstruire. Dans notre présent ombreux, le film exhale une poésie singulière. ●

Nicolas Milesi – *Cinéma Jean Eustache*, Pessac

Irish Travellers
Alexander Murphy
France, Irlande, 2025, 1 h 36
Documentaire
Sortie le 28 octobre
Distribution
Dulac Distribution

Wild Horse Nine
Martin McDonagh
Grande-Bretagne, États-Unis, Chili, 2026, 1 h 59
Sortie le 4 novembre
Distribution
The Walt Disney Company France

15/18
Cédric Kahn
France, 2026, 1 h 44
Sortie le 11 novembre
Distribution
Ad Vitam

Congo Boy
Rafiki Fariala
RCA, France, RDC, Italie, 2026, 1 h 30
Sortie le 25 novembre
Distribution
Jour2Fête

Fatherland
Paweł Pawlikowski
Allemagne, Pologne, Italie, 2025, 1 h 22
Sortie le 2 décembre
Distribution
Pathé Films

DOCUMENT SUR LE FILM · PASTILLE VIDÉO SUR LE FILM · VISIBLE SUR PLATEFORME

SOUTIENS INÉDITS

Mariage au goût d'orange
Christophe Honoré
France, 2026, 1 h 55
Sortie le 9 décembre
Distribution Ad Vitam



Mariage au goût d'orange
Christophe Honoré

Chez Honoré, l'autobiographie n'a jamais relevé du simple aveu. Elle constitue plutôt une matière vivante, retravaillée film après film jusqu'à atteindre une vérité émotionnelle qui déborde largement le cadre intime. C'est exactement le programme de son dix-septième long métrage qui adapte et prolonge le geste de sa propre pièce de théâtre *Le Ciel de Nantes*, et montre une famille dont les relations naviguent entre le champ de ruines et la promesse de tendresse. Ici, la caméra transforme les espaces domestiques en territoires romanesques et mélancoliques. ●

Sylvie Buscail – *Ciné 32*, Auch

Je vois des immeubles tomber comme la foudre
Clio Barnard
Angleterre, 2026, 1 h 49
Sortie le 16 décembre
Distribution Pyramide Distribution



Je vois des immeubles tomber comme la foudre — Clio Barnard

Un tableau très touchant d'un groupe singulier et improbable filmé par une caméra intrigante qui questionne beaucoup, l'air de rien. Le choix de dépeindre un milieu social pas misérable (voire aisé), cultivé et intégré mais avec des gens qui survivent malgré tout et conservent la tête hors de l'eau est une approche innovante et un procès d'une société tout en finesse. L'acceptation qui se fissure (pas de révolte ni de violence) grâce à un marxiste à vélo nous questionne. Heureusement, leur amitié solaire illumine largement ce film (où il n'y a jamais de soleil). Et elle suffit pour donner un sens à leur vie. ●

Vincent Kopf – *Cinéco*, Saint-Martin-de-Lansuscle

La Bola Negra
Javier Calvo et Javier Ambrossi
Espagne, 2026, 2 h 35
Sortie le 16 décembre
Distribution Le Pacte



La Bola Negra
Javier Calvo, Javier Ambrossi

En Compétition officielle à Cannes, *La Bola Negra* de « Los Javis » nous plonge dans trois époques de l'Espagne, '32, '37 et 2017 pour y explorer la vie de trois hommes au lien d'abord ténu, mais que les mêmes désirs et douleurs unissent bientôt. Il a été récompensé du Prix de la mise en scène, menée avec flamboyance, excès, démesure et un baroque que l'on a rarement vu. Les couleurs, la composition des plans, les chansons concourent ensemble à la création d'un tableau d'époque mélodramatique qui bouillonne d'inventivité. L'ensemble est un hommage aux œuvres queer, en les rendant visibles et transmissibles, contre la silenciation et les atrocités du fascisme. ● **Sylvie Buscail** – *Ciné 32*, Auch

Une famille de Singapour
Anthony Chen
Singapour, 2026, 2 h 37
Sortie le 23 décembre
Distribution ARP Sélection



Une famille de Singapour
Anthony Chen

Plongez dans le film d'Anthony Chen comme dans une grande saga qui se déploie dans le temps en nous permettant de suivre tranquillement l'évolution de ses personnages. L'alliance presque fortuite de deux familles souligne les différences et la violence de classes : « Singapour n'aime que les riches », déplore un des personnages. Pourtant le regard du réalisateur reste tendre et son attention envers chacun-e est remarquable. Le réalisateur examine la famille comme un socle nécessaire où l'amour peut jaillir miraculeusement, où l'entraide doit avoir cours malgré toutes les difficultés, notamment intergénérationnelles, mais aussi comme une entité à redéfinir et à remodeler. ● **Anne Huet** – *Ciné 104*, Pantin

Cœur secret
Tom Fontenille
France, 2026, 1 h 28
Sortie le 6 janvier 2027
Distribution Météore Films



Cœur secret
Tom Fontenille

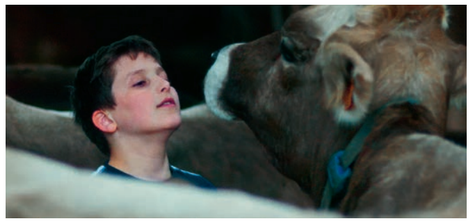
Récit surprenant et portrait de famille en creux (filmé depuis l'intérieur par un de ses propres membres), *Cœur secret* montre un père pudique et sensible qui décide de ne plus cacher à son fils cinéaste son goût du travestissement glissant peu à peu vers une transition de genre. La démarche est courageuse pour le filmeur et les filmés, tant les séquences achoppent sur des comportements aussi sincères que bruts. D'apparence fragile, le dispositif est néanmoins habile, réservant dans ses plis de très émouvants revirements. Finalement, la beauté de *Cœur secret* est dans la fugacité bouleversante de cette identité qu'il dévoile, à peine éclose et aussitôt emportée. ●

Nicolas Milesi – *Cinéma Jean Eustache*, Pessac

DOCUMENT SUR LE FILM · PASTILLE VIDÉO SUR LE FILM · VISIBLE SUR PLATEFORME

SOUTIENS INÉDITS + SOUTIENS 15-25

Gabin
Maxence Voiseux
France, Suisse, Allemagne, 2026, 1 h 45
Documentaire
Sortie le 18 novembre
Distribution Arizona Distribution
Co-soutien avec l'ACID



Gabin
Maxence Voiseux

Maxence Voiseux filme sur le temps long l'enfance et l'adolescence de Gabin dans un documentaire sensible et romanesque, présenté à la Quinzaine des Cinéastes. Transmission, vie à la ferme, loyauté, émancipation… il capte à merveille les personnages, les paysages, les animaux, le temps et les tempêtes. Il filme une France oubliée sans misérabilisme, et déploie un sens du rythme et de la beauté stupéfiant. Il a l'œil d'un peintre pour les ciels d'Artois et les pâtures détrempées. Et si le film s'intitule du nom du gamin, le récit initiatique se double, presqu'à son insu, d'une saga familiale, plus émouvante encore. ●

Sylvie Buscail – *Ciné 32*, Auch – Membre du groupe Inédits

Dans *Gabin*, Maxence Voiseux pose sa caméra sur le fils de la famille Jourdel et il est facile de comprendre l'envie du réalisateur de suivre ce jeune garçon tant sa présence, son naturel et sa sincérité crèvent l'écran ! Au fil des années, sa caméra discrète et la relation de confiance construite avec la famille leur laissent un immense espace d'expression et permettent au film de saisir avec élégance des moments d'une impressionnante intimité. Au plus près de cette jeunesse attachante et emplie de rêves, *Gabin* raconte aussi avec justesse la transmission, la complexité des liens familiaux et le passage à l'âge adulte. ●

Alice Nicoli – *Cinéma Le Club*, Fougères – Membre du groupe 15-25

Du fioul dans les artères
Pierre Le Gall
France, Pologne, 2026, 1 h 30
Sortie le 2 décembre
Distribution PAN Distribution



Du fioul dans les artères
Pierre Le Gall

Ce premier long métrage au titre singulier porte un regard qui l'est tout autant sur l'univers des routiers. Récit sensoriel et précis, auréolé de la beauté graphique des confins urbains où seuls les poids-lourds s'aventurent, le film sert d'écrin magnifique à une romance particulièrement inspirante : celle que deux travailleurs acharnés parviennent à arracher au monde globalisé qui les asservit. Alexis Manenti et Julian Swiezewski prêtent leurs corps massifs à de tendres étreintes, incarnant avec une jubilation communicative la liberté que ce cinéma-là donne à Étienne et Bartosz, à rebours de leur invisibilité sociale. On avait laissé Manenti s'évaporer dans la montagne corse (*Le Mohican,* 2025), il ressurgit ici, réfugié dans sa discrétion, bouleversant comme jamais. ●

Nicolas Milesi – *Cinéma Jean Eustache*, Pessac – Membre du groupe Inédits

Avec *Du fioul dans les artères*,Pierre Le Gall nous propose une chronique romantique et sociale d'une justesse rare. Le film suit Étienne, un routier français taiseux, et Bartosz, son homologue polonais. Née dans la pénombre d'une aire d'autoroute, leur romance clandestine transforme la cabine d'un 38 tonnes en un refuge d'une immense tendresse. Le réalisateur évite le piège du mélo politique pour filmer avec un naturalisme poignant la solitude, la fatigue et les marges du monde du transport. Par la force de ses silences et la beauté de ses cadres, ce film magnifie l'intime au cœur du monde mal connu des transporteurs routiers. ●

Céline Baile – Théâtre Scène Nationale d'Albi – Membre du groupe 15-25

SOUTIENS JEUNE PUBLIC

Le Mystère Lucy Lost
Olivier Clert
France, 2026, 1 h 29
Sortie le 28 octobre
Distribution Le Pacte
À partir de 8 ans



Le Mystère Lucy Lost
Olivier Clert

Après *Le Royaume de Kensuké*, c'est un autre roman jeunesse de l'auteur britannique Michael Morpurgo qui est adapté. Le réalisateur Olivier Clert en fait son premier long métrage, dans un univers visuel qui emprunte aux séries d'animation des années 1980 et à Hayao Miyazaki. On retrouve des thèmes chers à l'auteur: la question du souvenir, de la différence et des impacts de la guerre. Le réalisateur adapte avec brio cette histoire en déplaçant les événements du point de vue de l'énigmatique petite Lucy. On se trouve pleinement impliqués pour élucider les mystères qui entourent l'héroïne: ses talents cachés, ses cheveux blancs et surtout cette amie imaginaire qu'elle seule peut voir. Le mystère et les émotions opèrent. ● **Fanette George** – Association CIBFC, Dijon

Carmen, l'oiseau rebelle
Sébastien Laudenbach
France, 2026, 1 h 30
Sortie le 16 décembre
Distribution Haut et Court
À partir de 9 ans



Carmen, l'oiseau rebelle
Sébastien Laudenbach

Après *Linda veut du poulet* co-réalisé avec Chiara Malta, Sébastien Laudenbach revisite l'histoire de *Carmen* à travers le regard et les aventures d'un groupe d'enfants et d'adolescents. Le résultat est éblouissant, le réalisateur s'étant entouré d'artistes confirmés du monde de l'animation mais aussi de l'auteur de bande dessinée Cyril Pedrosa. Les personnages, vibrants de par ce style « inachevé » propre à Sébastien Laudenbach, évoluent entre ombres et lumières dans les rues de Séville, merveilleusement mise en couleur. Le film fait mouche en arrivant à traiter le sujet toujours contemporain des violences faites aux femmes grâce à une belle note d'espoir et beaucoup de solidarité. ●

Stéphanie Bousquet – *Cinéma ABC*, Toulouse

SOUTIENS RÉPERTOIRE

Secrets et mensonges
Mike Leigh
Royaume-Uni, 1996, 2 h 22
Sortie le 7 octobre
Distribution
Potemkine Films



Secrets et mensonges
Mike Leigh

Sans jamais tomber dans la démonstration méthodique du cinéma social, Mike Leigh dépeint avec une justesse profonde toute l'étendue de la tragédie des familles qui ne savent plus s'aimer. Avec une mise en scène sobrement sophistiquée, le cinéaste fait un portrait lumineux du malheur et pousse ses comédiennes et son comédien jusqu'au bout de la blessure de l'âme humaine. L'une des plus grandes Palmes d'or de l'histoire du cinéma, un éloge salvateur de la vérité. ●

William Robin – *Sceni Qua Non*, Nevers

L'Éclipse
Michelangelo Antonioni
France, Italie, 1962, 1 h 58
Sortie le 7 octobre
Distribution
Solaris Distribution



L'Éclipse
Michelangelo Antonioni

Plus de 60 ans après sa sortie, *L'Éclipse* semble encore en avance sur son temps. Dans ce film incroyablement moderne qui pourrait aussi bien être un film d'anticipation, Monica Vitti ne semble jamais à sa place, ni dans le cadre, ni dans ce monde en pleine mutation, tandis qu'Alain Delon, aussi magnétique que frénétique, le traverse à toute vitesse. Les rues de Rome et son architecture sont vides, à l'image de l'existence de ces personnages dont les rapports se heurtent en permanence au monde moderne. Bienvenue dans la célèbre trilogie de l'incommunicabilité, dont ce dernier volet comblera les cinéphiles d'aujourd'hui ! ●

Cécile Nhoybouakong – *L'Auditorium Seynod*, Annecy

Safe
Todd Haynes
États-Unis, Royaume-Uni, 1995, 1 h 59
Sortie le 21 octobre
Distribution
Les Acacias



Safe
Todd Haynes

Lorsque nous lisons le mot *Safe*, nous pensons à un état : «être sauf», «en sécurité» et par extension à un lieu : «être dans un endroit sûr.» Ce sont ces deux aspects qui disparaissent de la vie de Carol, interprétée brillamment par Julianne Moore, et qu'elle tente de retrouver. Le contexte du film – les États-Unis de la fin des années 1980 – est imprégné de nombreuses crises, lesquelles provoquent inévitablement paranoïa et repli sur soi. Élément saillant du tout que Todd Haynes articule par une mise en scène froide et cloisonnante. Un tout qui ne manque pas de résonner avec notre propre contemporanéité, confirmant le statut culte de *Safe*. ●

Juliette Klein – *Cinéma L'Archipel*, Paris

Les Diables
Ken Russell
Royaume-Uni, 1971, 1 h 55
Sortie le 28 octobre
Distribution
Warner Bros. France



Les Diables
Ken Russell

Cinéaste oublié, Ken Russell a pourtant été dans les années 1970, un artiste majeur du cinéma britannique. L'histoire vraie du film est un prétexte pour lui à une dénonciation virulente du totalitarisme et de l'extrémisme religieux. Dans cette critique du pouvoir et de la corruption, le cinéaste se déchaîne via une mise en scène baroque et flamboyante dont les visions ne peuvent laisser indifférents. Plastiquement superbe, tout est inoubliable dans ce grand film hystérique et délirant : des décors épurés de Derek Jarman aux prestations hallucinées d'Oliver Reed et Vanessa Redgrave. En ces temps incertains montrer ce film est une nécessité ! ●

Maxime Iffour – *Cinéma Le Bretagne*, Saint-Renan

L'Amérique des autres
Goran Paskaljević
Yougoslavie, 1995, 1 h 35
Sortie le 4 novembre
Distribution
Malavida



L'Amérique des autres
Goran Paskaljević

L'Amérique des autres est un film délicat, poétique et politique sur le choc des territoires que l'on crée pour survivre en terre inconnue. Le yougoslave Goran Paskaljević met en scène deux anti-héros d'une sensibilité désarmante qui font famille dans un ghetto new-yorkais de carton-pâte. L'un monténégrin, l'autre espagnol, ils fabriquent un puits et achètent une chèvre pour que leurs mères n'aient pas trop le mal du pays. Comment ces dames pourraient s'enraciner dans le froid macadam américain quand elles sont nées près de plages à l'eau turquoise ou au milieu de champs d'oliviers ? La vieille Espagnole, incarnée par Maria Casarès dans son dernier rôle, est particulièrement émouvante. Du rire aux larmes : la thématique de la disparition silencieuse. Ce sont les jeunes qui vivront l'*American Dream*. Pour les autres, il y a l'amitié. • **Mariana Giani** – *Le Cyclope Cinéma-Théâtre*, Tonnerre

DOCUMENT SUR LE FILM · PASTILLE VIDÉO SUR LE FILM · VISIBLE SUR PLATEFORME

SOUTIEN RÉPERTOIRE



La Faille
Peter Fleischmann

Se réveiller avec sa petite amie et aller au café prendre un double cognac peut être un dimanche matin comme les autres, sauf si les services spéciaux vous ordonnent de vous suivre. À l'origine roman grec d'Antonis Samarakis évoquant la dictature des colonels, *La Faille* tend vers l'abstraction pour parler de l'idée de totalitarisme dans son absurdité. Dans un pays et un régime sans nom où quiconque est appelé par sa fonction, on spécule facilement sur un dessin fait de deux cercles et trois points. Co-production européenne tournée en Grèce avec un casting international, voici une pépite paranoïaque au ton saugrenu nous faisant nous méfier du moindre fait ou geste et craindre chaque détail, là où se niche le diable. ●

Paul Delmas – *American Cosmograph*, Toulouse

La Faille
Peter Fleischmann
France, Allemagne, Italie, 1975, 1 h 50
Sortie le 9 décembre
Distribution
Lost Films

SOUTIEN RÉPERTOIRE + SOUTIEN 15-25



Mysterious Skin
Gregg Araki
États-Unis, 2004, 1 h 45
Sortie le 23 décembre
Distribution
mk2 films
-16 ans

Mysterious Skin
Gregg Araki

Pour la première et unique fois, l'américain Gregg Araki adapte un roman, celui de son compatriote Scott Heim, paru en 1995. Il met son esthétique pop et sa façon très crue d'aborder la jeunesse au service d'une œuvre glaçante et nécessaire. Le cinéaste, volontiers provocateur, trouve ici la pudeur et la bienveillance adéquates pour raconter cette histoire d'amitié scellée autour d'un trauma terrifiant. Le monstre que les deux ados vont retrouver n'est pas extraterrestre, il faut bien admettre qu'il appartient au genre humain. Cette rencontre du troisième sale type est proprement sidérante. ●

Grégory Le Perff – Scène Nationale de Dieppe – Membre du groupe Répertoire

Le choc : voilà l'empreinte tenace que laisse *Mysterious Skin*. Un choc esthétique, d'abord, porté par un cinéma engagé, queer et indépendant, qui ne fait pas de l'esthétique une fin en soi, mais utilise la puissance des images pour marquer les esprits et hanter durablement la rétine. Un choc scénaristique, ensuite : s'emparer d'un sujet pareil est difficile, nécessaire et politique, d'autant plus lorsqu'il est raconté à hauteur d'adolescents et s'adresse à eux (mais pas seulement). Enfin, le choc de l'interprétation, en redécouvrant tous jeunes Brady Corbet (réalisateur de *The Brutalist*), Michelle Trachtenberg (figure marquante de la génération de *La Trilogie du samedi*) et un Joseph Gordon-Levitt incandescent, dans l'un de ses rôles les plus impressionnants. Ces différents aspects façonnent une œuvre singulière, à ranger parmi les jalons majeurs du cinéma indépendant américain et sans doute le geste le plus fort de la filmographie de Gregg Araki. ●

Mylène Frogé – *Cinéma La Tournelle*, L'Haÿ-les-Roses – Membre du groupe 15-25

Retour sur les Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public … en dessins !

Présente aux Rencontres, l'illustratrice Charlotte André a croqué les quatre jours de l'événement. Découvrez son carnet de croquis, témoignage dessiné de ces journées et des échanges qui les ont rythmées, sur le site de l'AFCAE.



Le Courrier Art & Essai

ISSN n°2646-5868
ISSN n°2647-1973 (en ligne)

Directeur de la publication: Guillaume Bachy
Rédacteur en chef: David Obadia
Adjointe de rédaction: Betty Ciatlos
Secrétariat de rédaction: Juliette Aymé, Anne Ouvrard

Ont contribué à ce numéro: Sebastian Naumann, Ana Rivtina, Claire Scordel.

L'AFCAE remercie l'ensemble des adhérent·es et des partenaires qui ont participé à ce numéro.

Design graphique: Guillaume Bullat – Voiture14.com
Relecture: Anne Terral

Une publication de l'Association Française des Cinémas Art et Essai
12 rue Vauvenargues
75018 Paris
www.afcae.org

Avec le concours du CNC

La jeunesse au cœur de l'exploitation

Les 29e Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public se sont déroulées du 8 au 10 septembre aux cinémas *Caméo* de Nancy, suivies, pour la première fois, d'une matinée spéciale dédiée au groupe 15-25 le vendredi 11 septembre. Retour sur une édition riche en échanges et projections, qui a regroupé 300 participant·es.



Sophie Zeller, directrice des politiques territoriales du CNC, et Guillaume Bachy, président de l'AFCAE



Solenne Berger et Catherine Mallet, co-responsables du groupe Jeune Public



Le public des 29e Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public

« Dans un moment où l'éducation au cinéma et aux images est enfin au cœur des enjeux, il ne faut rien lâcher », a affirmé devant les exploitant·es Guillaume Bachy, président de l'AFCAE, en ouverture des Rencontres, avant de poursuivre : *« Il faut garder le cap de la qualité, de la place centrale du cinéma, des partenariats, des structures et lieux culturels et nous appuyer sur votre travail au quotidien, accompagner, animer, inventer de nouvelles médiations à partir des films Art et Essai. »* En effet, ces derniers temps, une convergence nationale mais également internationale semble s'opérer autour de l'Éducation au cinéma et aux images (ECI). Le président a évoqué sa présence au Sommet Lumière *(voir page 4)*, dans le cadre duquel l'AFCAE a notamment signé le *Manifeste pour une éducation universelle aux images*, un texte *« très proche de nos actions et de nos valeurs »*, selon Guillaume Bachy. En France, l'Association échange régulièrement avec les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale dans la mise en œuvre du plan interministériel d'ECI, lancé en novembre dernier. De son côté, le CNC a lancé un fonds doté de 700 000 euros visant à soutenir des projets innovants dans le champ de l'ECI, a rappelé le président. Une enveloppe qui vient s'ajouter aux 2,7 millions d'euros attribués aux DRAC par le Centre en 2026, a indiqué Sophie Zeller, directrice des politiques territoriales au CNC, qui a aussi mentionné que *« à compter de 2027, nous souhaitons déployer des conventions avec les collectivités locales infrarégionales »*. Là aussi il sera question de diffusion et d'ECI, qui pourront faire l'objet d'une contractualisation et donc de moyens complémentaires mobilisés par le CNC, a expliqué la directrice. Cette dernière a également annoncé qu'à la demande du Bureau de l'AFCAE, une étude autour de la diffusion des films jeune public Art et Essai sera prochainement effectuée par la Direction des études, des statistiques et de la prospective du CNC. Une nouvelle qui réjouit Catherine Mallet et Solenne Berger, co-responsables du groupe Jeune Public, dont les membres examinent ces enjeux depuis quelques années. C'est par ailleurs dans cet esprit qu'a été renouvelé le temps d'échange entre les distributeur·rices et exploitant·es, sous la forme d'un atelier le mercredi 9 septembre. Lors de celui-ci, des distributeur·rices de Gebeka, KMBO, Les Films du Préau et Cinéma Public Films ont été invité·es à partager les stratégies de sortie de plusieurs films, et de faire le point autour des enjeux actuels de leur métier.



Atelier « Bruitage, doublage et écoute sonore »



Atelier « Temps d'échange entre distributeur·rices et exploitant·es »



Atelier « Littérature jeunesse et cinéma »

Partage de pratiques, moments conviviaux et nouvelles découvertes de cinéma

Trois autres ateliers – bruitage, doublage et écoute sonore ; genres cinématographiques expliqués aux enfants ; littérature jeunesse et cinéma – suivis d'un temps d'agora pour chacun d'entre eux ont permis aux exploitant·es de partager leurs pratiques afin de réfléchir à des animations adaptées aux jeunes spectateur·rices. La formation « Je crée mon podcast cinéma », proposée par Imag'Est en amont de l'ouverture des Rencontres, et la présentation d'un nouveau jeu de cartes destiné aux enfants de 3 à 6 ans, « Sortie de cinéma », ont également participé à cette réflexion autour de la médiation jeune public assurée par les salles. Cette dernière a été enrichie par la présentation de l'activité de Panoplie, collectif national de la médiation cinéma lancé en mars 2026, et de l'Agence du court métrage, qui souhaitait faire connaître aux exploitant·es la plateforme pédagogique « Kinétoscope », ayant pour objectif de faciliter la mise en place d'actions éducatives auprès des jeunes. Comme à leur habitude, les Rencontres ont constitué cette année encore un espace dédié à la mise en réseau des professionnel·les installé·es sur l'ensemble du territoire, qui ont pu se retrouver lors de moments conviviaux tels que le cocktail d'ouverture offert par la ville de Nancy ou la soirée de clôture festive organisée en partenariat avec KMBO. En plus de ces moments de convivialité et de partage d'expériences, les exploitant·es ont pu découvrir 10 longs métrages en avant-première. Rémi Chayé, illustrateur de l'affiche des Rencontres, et Marine Laclotte ont été convié·es pour présenter leurs films en cours de réalisation : *Fleur* et *Un monde comme ça*. Un aperçu d'œuvres diverses, hautes en couleurs, qui a été accompagné d'un voyage au cœur des techniques d'animation, assuré par Sara Sponga, invitée d'honneur des Rencontres.



Agora « Comment voit-on demain ? »



Leçon de cinéma avec Sara Sponga, invitée d'honneur

Leçon de cinéma avec Sara Sponga

Le parcours de Sara Sponga, cheffe opératrice depuis plus de 20 ans, a été parsemé de rencontres. D'abord celle avec le cinéma d'animation, notamment marquée par la découverte de *Ferrailles* de Laurent Pouvaret, puis celle avec des réalisateur·rices comme Pierre-Luc Granjon, Antoine Lanciaux ou Sophie Roze, qu'elle a accompagné·es sur de nombreux projets. La technicienne s'est remémoré ses débuts dans le métier, à commencer par son expérience sur la série d'animation télévisée *Hôpital Hilltop* au début des années 2000, qui l'a amenée à développer de multiples savoir-faire avec son équipe, en passant par ses premiers courts métrages avec Pierre-Luc Granjon, dont *Le Loup blanc* en 2006, moment où sa carrière prend un tournant avec l'arrivée du numérique. Jeu de reflets et de lumières, le métier de cheffe opératrice s'est dévoilé à travers des images et vidéos de tournages comme ceux de *Vanille* de Guillaume Lorin ou *Les Quatre saisons de Léon*, œuvre collective en quatre épisodes. Dans son travail, Sara Sponga se concentre sur *« ce qui est le plus adapté en termes de mise en scène afin d'avoir une image facile à voir et à comprendre par le public »*, tout en soignant chaque étape du processus technique car *« être cheffe opératrice signifie être responsable de l'image dès la prise de vue et jusqu'au rendu final »*. La technicienne a mentionné plusieurs projets en cours de production parmi lesquels nous retrouvons *Garçon rivière*, film en tissu animé réalisé par Daniela Godel, et *Temps morts*, un court métrage documentaire de Maxime Vouillon. Des exemples qui traduisent la dextérité avec laquelle Sara Sponga s'adapte à diverses techniques d'animation, mises au service du développement de récits novateurs.



Table ronde « Les nouveaux récits du cinéma jeune public », en présence du producteur Christian Pfohl, des cinéastes Julien Chheng, Marine Laclotte, Léahn Vivier-Chapas, et modérée par Solenne Berger, co-responsable du groupe Jeune Public



Matinée 15-25, présentée par Myriam Djebour Ferry et Sabrina Askelou, co-responsables du groupe 15-25, et Antoine Bernanrd, coordinateur des publics jeunes de l'AFCAE

Les nouveaux récits du cinéma jeune public

C'est cette question des récits, ou plutôt de leur renouvellement, qui a été évoquée par les cinéastes Julien Chheng, Marine Laclotte, Léahn Vivier-Chapas et le producteur Christian Pfohl lors de la table ronde du jeudi après-midi. Si, pour certain·es d'entre elles et eux, il faut essayer de trouver des sujets permettant d'offrir aux enfants des clés de lecture du monde plus positives, d'autres considèrent que ce n'est pas tant le renouvellement des sujets qui compte que la manière dont ils sont présentés. En effet, la question de la forme a beaucoup été discutée, les intervenant·es ayant souligné l'importance de travailler les frontières des genres et de proposer aux enfants un large éventail de choix en termes de représentation visuelle. Car c'est en éveillant leur curiosité et en favorisant les échanges collectifs que l'expérience en salle se différencie de celle que les jeunes ont de manière individuelle avec des contenus sur leurs écrans. Mais cette question des nouvelles approches dans le cinéma jeune public est étroitement liée à sa production et à son financement, ont fait savoir les intervenant·es, certain·es d'entre elles et eux expliquant que parfois les contraintes budgétaires les poussent à inventer de nouvelles manières techniques d'appréhender les thématiques abordées et à éprouver le scénario. Enfin, il a été rappelé l'importance de traiter des grands sujets sociétaux à hauteur d'enfant, car le cinéma jeune public est aussi *« un cinéma de résistance »*, a exprimé une personne dans le public.
Une résistance qui se retrouve à chaque étape de la vie du film, dès sa conception et jusqu'à sa projection en salle, en passant par la production et la distribution, a été conclu à la fin de cette table ronde.

Une matinée 15-25

Pour la première fois, les actions de l'AFCAE à destination des publics jeunes ont bénéficié d'une matinée dédiée le vendredi 11 septembre. Pour l'occasion, Guillaume Bachy a passé en revue les grandes étapes qui ont jalonné la politique culturelle impulsée par l'Association en direction de ces publics, et a ainsi mentionné le développement des postes de médiateur·rices par le CNC en 2018, la naissance du Comité 15-25 en 2022, le lancement du dispositif Étudiant·es au cinéma la même année ou encore la création du nouveau label 15-25 au sein du classement Art et Essai dans le cadre de la réforme mise en place en 2024. Alors que le Comité est officiellement devenu groupe en mai 2026, cela impliquant plus de films soutenus et accompagnés, et que l'AFCAE assure la coordination nationale du dispositif Jeunes Ambassadeurs du Cinéma du CNC depuis juin 2025, *« cette première matinée de Rencontres pour le groupe 15-25 est l'occasion de construire l'avenir avec vous, en portant vos projets et vos attentes »*, a transmis le président aux exploitant·es. Guillaume Bachy a également tenu à remercier Cathy Géry et Célia Olivié, premières co-responsables du groupe, dont la succession est aujourd'hui assurée par Myriam Djebour Ferry et Sabrina Askelou.
Ces dernières ont présenté le groupe, qui *« vise à favoriser la diffusion et l'accompagnement, sur tous les territoires, de films recommandés Art et Essai qu'il estime particulièrement pertinents à destination des jeunes, tant par leurs qualités cinématographiques et les thématiques abordées, que par leur capacité à attirer et à fidéliser ces publics en salles »*, a résumé Myriam Djebour Ferry.
Au-delà du soutien apporté aux films, les membres du groupe composent de nombreuses animations clés en main, organisent des tournées, mettent des ressources à la disposition des salles et des ambassadeur·rices.
Trois ateliers proposés par des membres du groupe au long de la matinée ont mis en avant des exemples concrets d'animations adaptées aux salles qui mènent un travail en direction des jeunes. Le premier, animé par Alan Chikhe, s'est penché sur la capacité du cinéma de genre à résonner avec ces dernier·ères. En s'appuyant sur l'exemple du cycle « Horrible Méliès », mis en place au cinéma *Le Méliès* de Montreuil, ainsi que sur d'autres exemples d'actions réalisées dans d'autres salles, l'exploitant a présenté les étapes de la fabrication des cycles, tout en encourageant ses collègues à utiliser les ressources mises à leur disposition par l'AFCAE ou par leur association territoriale locale. Pour sa part, Mylène Frogé a présenté *Projection funeste*, un projet d'escape game spécialement conçu pour l'événement Terreur nocturne, organisé par le groupe 15-25 à l'occasion d'Halloween. L'animation, taillée pour un groupe de 25 jeunes maximum, favorise l'observation, la déduction logique et la communication directe entre les joueur·euses, tout en permettant de découvrir l'univers de la salle de cinéma. Enfin, Juliette Monnier a partagé le jeu de cartes *Midnight Movie*, adaptation du jeu *Loups-Garous de Thiercelieux*, permettant de créer un espace de références cinématographiques partagées mettant en lumière les métiers de l'exploitation. Partant du constat que les jeux de société répondent à plusieurs pratiques culturelles et sociales des jeunes, *Midnight Movie* souhaite encourager la création de liens entre les jeunes spectateur·rices, étant adapté à la salle de cinéma et tenant compte de ses atouts (écran, son, capacité d'accueil). Les ateliers ont été précédés par la projection de *Méli-Mélo* de Leah Nelson, qui sortira dans les salles le 20 janvier 2027.
Fort de son succès, l'AFCAE envisage de reconduire ce temps de mise en avant du groupe et de ses actions auprès des jeunes. ●

La Journée Art et Essai du Cinéma Européen approche à grands pas !

Le 22 novembre 2026, les cinémas indépendants, les cinéastes et les publics du monde entier se réuniront à l'occasion de la 11e Journée Art et Essai du Cinéma Européen (European Arthouse Cinema Day). Une journée pour célébrer la richesse du cinéma d'auteur·rice et rappeler le rôle essentiel des salles comme lieux de dialogue, d'ouverture et d'échanges culturels. À une époque où la liberté artistique, la diversité et les échanges au-delà des frontières sont plus importants que jamais, cette journée invite les cinémas à faire vivre ces valeurs à travers les films qu'ils présentent et les communautés qu'ils rassemblent.



Une sélection riche en découvertes et en temps forts

L'édition 2026 promet une programmation éclectique, réunissant découvertes de festivals, films primés par la CICAE, classiques restaurés, programmes dédiés au jeune public et œuvres qui attendent encore leur première sortie en salle. Chaque cinéma est libre de composer sa propre programmation en fonction de son public et de ses envies.
Au cœur de cette sélection figurent les films des ambassadeurs et ambassadrices de cette édition, parmi lesquels Pedro Almodóvar (*Autofiction*), Rodrigo Sorogoyen (*L'Être aimé*), Léa Mysius (*Histoires de la nuit*), Faraz Shariat (*Poursuite*), Isabelle Stever et Anna Melikova (*I Rarely Wake Up Dreaming*), Anca Damian (*L'Extraordinaire voyage de Marona*), Boots Riley (*I Love Boosters*) ainsi que Valentina et Nicole Bertani (*Mosquitoes*).
Plusieurs événements promettent également de beaux moments de cinéma et de rencontre: *L'Être aimé* de Rodrigo Sorogoyen fera sa première en Suède dans le cadre de la Journée. À Berlin, le drame ukrainien *I Rarely Wake Up Dreaming*, présenté à Locarno, sera projeté en présence de sa réalisatrice Isabelle Stever et de sa scénariste Anna Melikova, qui participeront à une rencontre avec le public. Des retransmissions en direct vers l'Autriche et la Suisse sont également prévues. En Espagne, plus de 50 cinémas participeront à la première nationale de *Rose* de Markus Schleinzer, avec une séance de questions-réponses en direct avec l'actrice et nommée aux Oscars Sandra Hüller.
Rendez-vous le 22 novembre 2026 pour célébrer ensemble la diversité du cinéma Art et Essai ! Une journée pour découvrir des films singuliers, faire entendre de nouvelles voix et réaffirmer que les salles de cinéma sont bien plus que des lieux de projection: ce sont des espaces de rencontre, de partage et de liberté. ●

Inscrivez-vous sur le site de l'AFCAE.

Envie de faire partie d'un jury CICAE en 2027 ?

L'appel à candidatures pour les festivals de la saison hiver-printemps, notamment la Berlinale et Cinélatino à Toulouse, ouvrira bientôt ! Restez à l'affût des prochaines annonces sur Instagram **@cicaeartcinema** et sur notre site **www.cicae.org**.

Le festival ATAFF en Hongrie accueillera pour la première fois les Arthouse Cinema Awards en 2027

La CICAE est heureuse d'annoncer que le Festival Alexandre Trauner Art/Film (ATAFF), en Hongrie, accueillera pour la première fois les Arthouse Cinema Awards en 2027. Cette collaboration prend place dans un pays qui occupe une place importante dans l'histoire du cinéma indépendant et de la culture cinématographique européenne.

Grâce à cette nouvelle collaboration, ATAFF devient le 8e festival à accueillir un jury international sélectionné par la CICAE, rejoignant ainsi son réseau de festivals partenaires. À cette occasion, des exploitant·es de salles Art et Essai du monde entier se réuniront à Szolnok, en Hongrie, pour découvrir une sélection de films et décerner le Prix International des Cinémas Art et Essai.
Cette nouvelle étape permet au festival de renforcer ses liens avec la communauté cinématographique internationale, tout en offrant une plus grande visibilité à des œuvres singulières et à des cinéastes émergent·es. ●

La CICAE se mobilise contre une réduction de 30 % du budget d'AgoraEU

Dans le cadre des négociations sur le futur budget européen 2028–2034, le programme AgoraEU, qui doit notamment intégrer le volet MEDIA de Creative Europe, pourrait subir une réduction de 30 % par rapport à la proposition initiale de la Commission européenne, passant de 8,58 à 6 milliards d'euros.
Face à cette perspective, la CICAE s'est associée à de nombreuses organisations européennes du cinéma et de l'audiovisuel en signant une déclaration commune appelant les États membres à revenir sur cette réduction.
Dans un contexte marqué par l'inflation et la hausse des coûts de production et de diffusion, une telle baisse menacerait la diversité culturelle, la compétitivité du secteur audiovisuel européen et la circulation des œuvres au-delà des frontières.
Les signataires appellent ainsi à maintenir au minimum le budget initialement proposé par la Commission européenne et à garantir des moyens à la hauteur des ambitions culturelles et démocratiques de l'Union européenne. ●

SUITE DE L'ÉDITO **GUILLAUME BACHY,** PRÉSIDENT DE L'AFCAE

La profession, à l'image de la volonté du CNC de ne pas soutenir les films créés par l'IA, doit davantage prendre position. Elle doit le faire avant de se retrouver dans la position du monde de l'édition actuellement.
La reconnaissance de l'auteur·rice d'un film est la base même de notre cinéphilie et de notre rapport au cinéma. Elle participe de la valeur que nous accordons à une œuvre, mais aussi du lien de confiance qui unit un film à celles et ceux qui viennent le découvrir dans une salle. Sur ce point comme sur d'autres, le Sommet de Saint-Paul-de-Vence a permis de premières avancées. À nous désormais de nous en saisir pour aller plus loin.
Cette question de la création n'est d'ailleurs pas la seule à laquelle la profession doit aujourd'hui répondre. En septembre également, le Congrès de Deauville de la Fédération Nationale des Cinémas Français a permis de mettre en avant un autre enjeu : les difficultés professionnelles entre distributeur·rices et exploitant·es. Elle fait suite à une première libération de la parole et aux travaux du comité de concertation créé par le CNC pour travailler sur ces sujets. L'échange, calme et apaisé sur la scène de Deauville, appelait à une « nouvelle alliance », que tout le monde trouvera bienvenue. Mais cette volonté ne doit pas effacer les difficultés réelles que les salles rencontrent pour accéder aux films dans de bonnes conditions, conserver leur liberté de programmation, convenir d'un accord avec les distributeur·rices et pouvoir ensuite construire librement leur grille de séances, qui se voudra la meilleure pour la salle et pour le film.
À cette occasion, l'AFCAE a annoncé la création d'un Observatoire des zones de concurrence. Son objectif est simple : faire remonter les difficultés d'accès aux films ou de programmation dans des zones où tandems, voire tridems, deviennent la norme sur les films Art et Essai.
Car la concurrence ne se situe plus seulement autour des films grand public français ou des blockbusters américains dont les cinémas généralistes ont besoin.
Aujourd'hui, les films Art et Essai connaissent des sorties de plus en plus larges et diversifiées entre les différentes typologies de salles. Cette multiplication des points de diffusion peut sembler positive. Elle crée pourtant une dilution des entrées dans les zones concurrentielles qui touche directement les salles disposant d'un petit nombre d'écrans et consacrant un pourcentage très important de leurs séances à l'Art et Essai. L'Observatoire est d'ores et déjà organisé au sein de l'AFCAE. Cette dernière viendra au-devant des salles pour recueillir des témoignages et des données chiffrées.
Finalement, l'enjeu est bien celui-là pour l'AFCAE : être à l'écoute des difficultés rencontrées par ses adhérent·es, afin de les accompagner individuellement, mais aussi, à son niveau, de documenter et de mieux qualifier les pratiques observées dans les zones de concurrence.
Parce que derrière les chiffres, les accords et les déclarations, il y a une même question : **quelle place voulons-nous donner au cinéma, à ses auteur·rices et aux salles qui le font vivre ?**
C'est cette question que la profession doit continuer à porter, collectivement, avec exigence et en restant fidèle à ce qui fait la valeur même du cinéma : des œuvres créées par des auteur·rices, rencontrant des spectateur·rices, dans des salles qui restent libres de les défendre. ●

27e Arras Film Festival
6 au 15 novembre 2026



Pour sa 27e édition, l'Arras Film Festival met les Hauts-de-France à l'honneur à travers sept films et leurs équipes. Du documentaire au thriller, autant d'histoires et de regards singuliers pour découvrir la région autrement.
Au programme également : **une leçon de cinéma avec Jean-Pierre Jeunet**, deux rétrospectives — « Ouvriers, patrons et révolutions » et « Crime à l'italienne » — ainsi que des avant-premières en présence des équipes de films.
Du 11 au 13 novembre 2026, **les Rencontres Professionnelles du Nord célébreront leur 20e édition**. Trois jours dédiés au cinéma, avec 11 films à découvrir, des échanges entre professionnel·les et une soirée anniversaire pour marquer deux décennies de rencontres et de partage.

Retrouvez toute la programmation sur www.arrasfilmfestival.com

28e Rencontres des Cinémas d'Europe
Aubenas – 14 au 22 novembre 2026

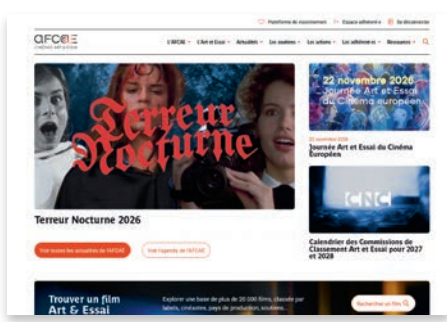


Au programme de cette 28e édition : 80 films, 20 avant-premières, des rencontres et des débats, des journées professionnelles avec le réseau Art et Essai, une rétrospective consacrée à la réalisatrice et scénariste norvégienne Anja Breien, mais aussi de la réalité virtuelle et du cinéma expérimental. À cela s'ajoutent une librairie, des ciné-concerts, des émissions de radio en public et les 10 ans de Tenk. Autant de propositions à découvrir dans 11 lieux au cœur de l'Ardèche !

Retrouvez toute la programmation sur www.rencontrescinemas.eu/2026/

Nouveau site internet de l'AFCAE

Après plusieurs mois de travail, le projet de refonte du site de l'AFCAE est désormais achevé. Nous sommes heureux·ses de vous annoncer sa mise en ligne !



Vous y retrouverez notamment l'ensemble des ressources et accompagnements liés aux films soutenus, la liste des films et leur statut de recommandation, leurs labels, ainsi que de nombreux contenus destinés à accompagner le travail des salles au quotidien et à soutenir la diffusion du cinéma Art et Essai sur l'ensemble du territoire. Le site propose également un nouvel espace adhérent·e, pensé pour faciliter l'accès aux informations et aux outils réservés aux membres de l'association.

Nous espérons que cette nouvelle plateforme répondra à vos attentes et à vos besoins. Si vous souhaitez nous faire part de vos remarques, n'hésitez pas à nous écrire à site@afcae.org. Vos retours nous seront précieux pour poursuivre son amélioration.